

En 1978, le Professeur Pierre De Visscher, alors chef du Service de psychologie sociale de l'Université de Liège (institué en 1971) et président-fondateur du Centre de dynamique des groupes et d'analyse institutionnelle (1972), lançait les *Cahiers de Psychologie Sociale* :

« Il nous est apparu qu'il n'existait pas de revue générale en langue française consacrée à la psychologie sociale dans son ensemble. [...] La psychologie sociale est donc abordée sous son aspect le plus large : on trouvera dans notre revue des travaux théoriques et de synthèse, des travaux empiriques, des enquêtes, des recherches expérimentales, des analyses critiques, une approche des méthodes et techniques d'investigation . L'objectif est double : publier des textes de caractère scientifique, rendre la revue accessible au plus grand nombre possible de lecteurs intéressés par le psycho-social. » (Éditorial du n°1, octobre 1978)

Ces premiers *Cahiers* reflétaient la politique de recherche du service liégeois, qui en était l'éditeur. Mais très vite les collaborations vinrent d'ailleurs et la revue s'est internationalisée de fait. Willem Doise, Purushottam Joshi, Gabriel Mugny, Serge Moscovici, Juan Antonio Perez furent des premiers à y écrire.

Dix ans plus tard et quarante numéros parus, les *Cahiers* se dotent d'un Conseil scientifique et affirment explicitement leur vocation internationale. Ce sera le début des *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, qui seront édités jusqu'au n° 52 aux éditions De Boeck.

En 2002, Pierre De Visscher me propose d'intégrer les *Cahiers*, dorénavant confiés aux éditions de l'Université de Liège. J'accepte, enthousiaste, et assurerai les tâches du secrétariat de rédaction pendant 6 ans jusqu'à la fin 2008. Ce sera l'occasion d'un travail ô combien passionnant, d'heures non comptées, d'incompréhensions parfois face à des auteurs sous-estimant le travail que demande une revue gérée de manière bénévole et sans aucune subvention et, surtout, d'une amitié forte. Si mes activités pédagogiques et scientifiques m'ont éloigné quelque peu ces dernières années, je suis heureux, aujourd'hui, de permettre aux *Cahiers* de continuer à « promouvoir une large diffusion internationale en langue française d'une approche scientifique à la fois fondamentale et appliquée du secteur psychosocial ».

À la demande de Pierre De Visscher, j'ai accepté de prendre en charge la partie « Articles de recherches » des *Cahiers* et de devenir Rédacteur en chef. Au début de l'année 2008 nous avons mis en place une équipe de quatre directeurs associés chargés de gérer le processus d'expertise. Nommés pour une période de deux ans, ils ont permis de fluidifier et d'accélérer le processus en question. Cinq nouveaux directeurs associés nous ont rejoint début 2010 : Michael Dambrun, Thierry Devos, Valérie Haas, Francine Tougas, Rafael Wolter. Qu'ils soient ici remerciés de leur action.

Le processus ne change pas. Si une unique version papier du manuscrit soumis est toujours à envoyer à l'adresse postale des C.I.P.S. (75 route de Liège, 4141 Louveigné, Belgique), la version électronique est désormais à me transmettre directement (sylvain.delouvee@univ-rennes2.fr) et toute correspondance scientifique me sera adressée.

ADDENDUM ■ Pierre De Visscher

En confiant à Sylvain Delouvé la charge de rédacteur en chef, j'assure en toute certitude la pérennité de la revue. Nul doute que ses initiatives compétentes, conjuguées avec une action vigilante dans l'esprit d'ouverture et les valeurs défendues jusqu'ici, assureront le développement et le renouveau des *Cahiers*.

Quant à moi, je continuerai à gérer la partie « Techniques d'animation », élargie à l'ensemble de la « Science-action groupale », dynamique et animatique des groupes restreints, lesquels constituent depuis longtemps mon champ d'action privilégié.

Enfin, nous restons tous deux ouverts aux auteurs potentiels qu'intéresserait un troisième pan d'activités : « Points de vue et opinions ». Il fut l'objet jadis d'un numéro thématique « Thèmes délaissés, vieilles lunes et trésors cachés », donnant suite aux actions conjuguées, lors du congrès de Lausanne en septembre 2004, de Ewa Drozda-Senkowska, Robert-Vincent Joule, Gabriel Moser, Dominique Oberlé, Michel-Louis Rouquette. *A contrario* il permet, en ouvrant la porte à des points de vue encore esquissés mais nouveaux, de privilégier l'originalité des approches souvent mal prise en compte par l'usage abusif d'une certaine bibliométrie. Nous nous référons ici aux recommandations émises le 17 janvier 2011 par l'Académie des Sciences Française, dans son rapport « Du bon usage de la bibliométrie pour l'évaluation individuelle des chercheurs ».

C'est dire aussi que nous restons prêts à écouter toute suggestion et critique.